

**SEMINAIRE**

**LES RELATIONS ENTRE LE MAROC ET L'ESPAGNE : REALITE ET PERSPECTIVES DE  
RENFORCEMENT**

**MOT D'INTRODUCTION**

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE  
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**RABAT, JEUDI, 23 AVRIL 2015**

**Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)**

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: [contact@ires.ma](mailto:contact@ires.ma)

Site Web: [www.ires.ma](http://www.ires.ma)



## **Mesdames et Messieurs,**

Il m'est agréable de vous accueillir aujourd'hui dans le cadre de cette rencontre qui est consacrée aux relations entre le Maroc et l'Espagne et qui est organisée conjointement par l'Institut Royal des Etudes Stratégiques et l'Institut Royal Elcano d'Etudes Internationales et Stratégiques.

Je tiens, tout d'abord, à exprimer mes remerciements au Professeur Emilio LAMO DE ESPINOSA, Président de l'Institut Royal Elcano et à son équipe d'avoir fait le déplacement à Rabat pour apporter leurs points de vue et approfondir la réflexion sur les perspectives de la coopération entre nos deux pays et sur les leviers de son renforcement.

Depuis 2010, les experts de l'Institut Royal Elcano participent aux séminaires de l'IRES portant sur des thèmes d'intérêts communs dont, notamment, les questions liées à la migration, à la sécurité régionale et à la marque-pays. De son côté, l'IRES a animé une conférence au siège de l'Institut Royal Elcano en mars 2012 et une mission a été effectuée en novembre 2014 en vue de s'enquérir de l'expérience de l'observatoire de l'image internationale de l'Espagne, relevant de l'Institut Royal Elcano.

Cette collaboration dénote de la conviction partagée par nos deux instituts quant à la nécessité de l'éclosion d'idées novatrices, permettant d'approfondir la coopération entre le Maroc et l'Espagne et de dépasser les obstacles qui pourraient gêner son développement harmonieux.

## **Mesdames et Messieurs,**

Les relations entre le Maroc et l'Espagne sont régies par un cadre réglementaire riche et diversifié et se caractérisent par un dialogue bilatéral renforcé. Elles ont une portée stratégique de par des considérations historiques, mais, aussi, de par leur contenu européen et euro-méditerranéen.

Les relations économiques bilatérales ont progressé de manière régulière, faisant de l'Espagne le premier partenaire commercial du Royaume. Malgré cette dynamique, le Maroc ne représente que 2% des échanges extérieurs de l'Espagne et les échanges commerciaux sont loin d'atteindre leur potentiel.

La coopération décentralisée a connu une dynamique encourageante, comme en témoignent les opérations de jumelage effectuées entre régions marocaines et leurs homologues espagnoles et la multiplication des missions commerciales organisées par les communautés autonomes au Maroc.



En matière de coopération culturelle, alors que le rôle de l'Institut Cervantès au Maroc est manifeste et significatif pour diffuser la langue et la culture espagnole, la présence culturelle marocaine en Espagne est faible. Pourtant, le Maroc ne manque guère d'atouts, en termes de capital historique et culturel dont il convient d'assurer le rayonnement à l'international.

Sur le plan migratoire, il existe une coopération étroite entre le Maroc et l'Espagne, en matière de lutte contre la migration clandestine. Quant aux Marocains résidant en Espagne, leur insertion socioéconomique pâtit des effets de la crise économique internationale. La reprise économique, qui se profile en Espagne depuis 2013, devrait réduire, du moins partiellement, le taux de chômage élevé des travailleurs d'origine marocaine.

L'image du Maroc, telle qu'elle est perçue en Espagne, ne traduit pas fidèlement les avancées réalisées par le Royaume du Maroc, eu égard à l'absence d'une stratégie de communication marocaine en Espagne et à une opinion publique espagnole, influencée par certains acteurs de la société civile et certains médias qui sont loin d'être neutres concernant la question de l'intégrité territoriale du Royaume.

Le Maroc et l'Espagne étant complètement exposés aux conséquences du changement climatique, en raison de leur appartenance à une zone vulnérable, il serait opportun de renforcer leur coopération bilatérale dans des domaines tels que l'eau, l'énergie et les technologies propres pour favoriser leur positionnement dans les nouveaux créneaux de l'économie verte et les préparer aux impératifs de la compétitivité.

Les mutations qui caractérisent le monde d'aujourd'hui et celui de l'après-crise économique vont, à l'évidence, confronter le Maroc et l'Espagne à des défis communs qui nécessitent des approches renouvelées, axées sur une gouvernance régionale efficiente, au sein de laquelle le Maroc et l'Espagne pourraient jouer un rôle clé. Les deux pays ont intérêt, en particulier, à réfléchir à la définition des contours d'une nouvelle politique de voisinage, plus en adéquation avec les développements récents au niveau de la région euro-méditerranéenne.

Les transformations sociopolitiques au sud de la Méditerranée sont porteuses de grands espoirs, en matière d'ancrage aux valeurs de démocratie et de droits de l'Homme, mais, demeurent entachées d'incertitudes et ne sont pas exemptes de risques sur la stabilité d'ensemble de la région. Le Maroc et l'Espagne peuvent apporter leur appui au processus de transition démocratique, à l'œuvre dans la région.

Etant donné la profondeur stratégique que représente l'Afrique pour le Maroc et l'Espagne, l'acuité de la menace sécuritaire émanant de la région du Sahel rend nécessaire de promouvoir, ensemble, une approche de développement intégrée, dans les domaines de l'immigration et de la sécurité.



Sur un autre registre, le Maroc a besoin du soutien de l'Espagne pour étoffer ses relations commerciales avec certains acteurs émergents d'Amérique latine dont le Brésil, notamment. Le Maroc et l'Espagne, s'ils conjuguent leurs efforts, pourront contribuer à l'édification d'une alliance triangulaire Europe-Afrique-Amérique latine, à même de faire face à la concurrence asiatique qui se déploie avec intensité, au niveau de la Méditerranée et en Afrique.

Le Maroc et l'Espagne sont complètement exposés aux conséquences du changement climatique, en raison de leur appartenance à une zone vulnérable. Une coopération élargie aux domaines de l'eau, de l'énergie et des technologies propres s'avère nécessaire.

Pour aplanir les tensions épisodiques, n'est-il pas opportun pour le Maroc et l'Espagne de réécrire leur histoire commune, à l'instar de ce qui a été fait par d'autres pays, comme la France et l'Allemagne ; le Japon et la Corée du Sud ; la Russie et la Pologne, en prenant appui sur l'expertise de l'UNESCO et du Conseil de l'Europe en la matière. Cet exercice sera-t-il circonscrit aux deux pays uniquement ou devra-t-il constituer le prélude à une révision plus profonde des rapports Occident/Islam ?

Pour permettre une plus grande inter-perméabilité des sociétés marocaine et espagnole qui renforcerait la compréhension mutuelle et le dialogue, dans le respect des spécificités propres à chaque pays, n'est pas judicieux de développer, davantage, la coopération décentralisée et de créer de nouveaux relais, associant les acteurs de la société civile, les médias, les universités, les associations professionnelles...?

### **Mesdames et Messieurs,**

Ce sont-là quelques axes qui seront discutés et débattus, lors de la rencontre d'aujourd'hui qui s'intéresse aux multiples dimensions des relations entre le Maroc et l'Espagne.

Je vous remercie de votre attention et sans trop tarder je passe la parole au Pr. Emilio LAMO DE ESPINOSA.

